

L'esquisse du printemps

Départ de Quinson, en rive gauche du Verdon, montée vers Artignosc, puis descente vers un bras du Verdon, chemin de l'eau d'Artignosc, vieux moulin en ruine (Saint-Estève) sur un bras mort de la rivière.

Le belvédère sur le Verdon donne un bref aperçu de sa poésie.



Le vent en risée repousse en amont la pâte épaisse de la rivière d'émeraude, illusion d'un retour à la source de cette lave verte en fusion, vers le volcan d'Allos. On ne sait plus dans quel sens s'écoule cette coulée glauque. La lumière en paillettes scintille sur ses ridules, changeante comme une lanterne magique. Dans le piège de ses falaises il se tortille comme une salamandre. Il faudrait

plus de temps pour contempler ses jeux de lumière, ses feux follets d'artifice. Le Verdon, c'est le sang vert du pays. Il l'irrigue de sa lumière, de sa couleur et de son énergie.

En bas, près de l'eau, un arbre nu, ni feuilles, ni fleurs capte dans ses branches un bon paquet de soleil, c'est un arbre poète, un attrape-soleil, un irradié. Ensuite, une forêt de cèdres borde la rivière. Le pont du Verdon (Saint-Laurent) à l'entrée de la gorge relie le Var et la Haute-Provence et sépare le défilé de la plaine d'eau du lac d'Artignosc.



Des villages de loin en loin s'esquissent dans des vapeurs de lumière : l'immense château de Saint-Laurent, fermé comme un linceul étincelant, la pyramide de Montpezat qui ne pèse pas lourd dans cette immensité, vieux « nid de guêpe » où gîtent de rares néo-sapiens oubliés par l'hiver.

Retour en rive droite, au bord du Verdon. Traversée d'un camping naturiste en plein chantier dans ses futaies de pins noirs et sylvestres. Puis magnifique petit sentier inconnu, sauvage et escarpé à l'aplomb des eaux calmes jusqu'à la grotte.

La **Baume Bonne** déserte aujourd'hui, mais occupée depuis 400 000 ans. Chamois furtif sur l'autre rive. Le site est un havre sauvage, un micro paradis, à l'écart du temps, on y retrouve son âme paléolithique. Les marcheurs s'assoient, se taisent et chacun remonte le temps. Chaque sapiens sapiens vaque dans ses rêves, en silence, frappé par la magie du lieu : son cerveau néandertalien songe à sa préhistoire, du temps où il bourlinguait de grotte en grotte, d'abri sous roche en caverne d'ours, du temps où son sang était vert, comme celui des nomades, couleur Verdon. Moi je rêve à l'obsidienne, ma pierre favorite, noire et tranchante comme un silex, et à son voyage jusqu'ici depuis les Îles éoliennes. Combien de temps, combien de mains de cueilleurs et d'aventures de chasseurs pour l'apporter jusqu'ici ? Qui racontera l'odyssée de l'obsidienne de Quinson ?

Remontée sur la **barre** d'apparence infranchissable. Sur sa crête, un nouveau belvédère ouvert sur l'horizon des chaînes montagneuses encore enneigées : un horizon est toujours une invitation au voyage. Bascule sur Quinson. De nouveaux panneaux didactiques sur la préhistoire ont poussé comme des champignons. Cette barre de la Baume Bonne qui canalise le Verdon est un biface géologique : d'un côté la rivière lourde et tranquille corsetée dans sa gorge, austère comme un ermite et de l'autre la plaine grasse qui s'épanouit en champs et vignobles.

Les grondements sourds des canons de Canjuers accompagnent notre retour à la réalité. Fin de partie !

Les passantes du printemps



Fleurs entrevues, certaines entrebâillées, au long du parcours : cornouiller mâle (fleurs jaunes), amandiers en fleur (blancs), fausse roquette (blanche), chardons de Marie (pas en fleur, mais belles feuilles vertes marbrées de blanc) puis orchis Barlie de Robert, violine, dite maintenant himantoglossum d'après les savantes du groupe – c'est surtout la première de l'année -, thym fleuri à odeur puissante (rose), iris bleus près de la grotte qui bénéficie d'un micro climat plus chaud et abrité, et multiples globulaires héliotropes aux vieux bleus diversifiés, montés en touffe sur des tiges hautes ou au ras des rocs calcaires.

Premier printemps si beau, les prémices, les préliminaires, les meilleurs moments, quand la terre toute entière exprime en souriant son désir de vivre.